

III Road route

Guillaume Chérel

Né à Paris en 1964, Guillaume Chérel déclare qu'il s'est arrêté de grandir à 36 ans ! Sa devise est celle de Cervantès : « Il faut garder dans sa main celle de l'enfant que nous avons été. »

Quand il s'est rendu compte qu'il ne serait jamais footballeur professionnel, il décide de devenir écrivain – dès 20 ans –, ce qui pour lui voulait dire : être libre comme le vent, voyager.

Guillaume Chérel traîne ses guêtres, des années, au festival "Étonnants voyageurs" de Saint-Malo. D'abord comme journaliste, puis comme auteur invité, pour son livre sur Jack London. Il y rencontre les grands de la littérature de voyage qui l'inspirent et le guident, il est surtout fasciné par la figure si particulière de Kerouac.

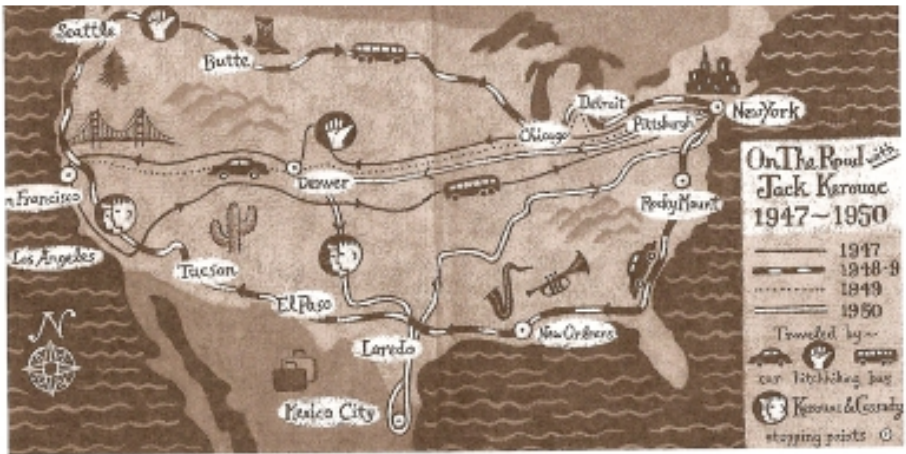
Sur la route again : Aux Etats-Unis avec Kerouac

Guillaume Chérel
Transboréal (Sillages)
LOI 910.4 CHE



Guillaume Chérel parcourt, dans le même esprit et avec un regard aussi décalé, la route qui rendit célèbre la figure emblématique de la Beat Generation : Jack Kerouac.

Pendant trois mois, de New York à San Francisco, en passant par Chicago et Denver, en véritable « vagabond des étoiles » du XXI^e siècle, il bourlingue, vibre, observe et note... À travers ce remix, il établit un dialogue – grave ou comique – avec son illustre prédécesseur, auquel il se mesure dans une lutte littéraire et fraternelle. Jack devient ainsi ce que fut pour lui Neal Cassady : un compagnon de voyage « solaire », sauvage et frénétique, une source d'inspiration, de style et d'attitude. Dans l'Amérique d'Obama et des homeless, le voyageur prouve qu'il est encore possible de tracer sa propre route, d'en goûter l'ivresse et d'en savourer l'immense liberté.



« Ma route à moi fut beaucoup moins fun, beaucoup moins sexy. Le monde a changé depuis les années be-bop. J'ai vécu trois mois comme un SDF, un vagabond fauché, pas un bobo, presque un clodo... Clochard céleste, mon cul ! J'ai connu le blues du homeless américain. Moi qui pensais voyager comme un hobo romantique, un vagabond des étoiles, sur les pas du roi des beatniks, j'ai vu les damnés de la terre, errant dans les villes par centaines de milliers, tels des rats humains. »

[...]

"Je m'assois près d'un beau spécimen de SDF local. Black, maigre, en short, sandales, chemise bleue hawaïenne, et crête iroquoise. Il fait semblant d'être en communication... avec son téléphone portable. En fait avec lui-même. Je l'observe longuement. Il se parle. Je vois passer des cohortes de familles grassouillettes et remarque les poussettes avec l'emplacement prévu pour les boissons, comme dans les voitures. Histoire de bien les habituer à être des consommateurs sur pattes, des tubes digestifs disponibles, comme leur cerveau. Pas étonnant que Wall-E, le dessin animé de Pixar, n'ait pas marché ici... L'Homo americanus dans toute son horreur : obèse, inculte, toujours un truc à manger ou à boire à la bouche. »



Christophe Cousin

Né en 1976 dans le Loiret, Christophe Cousin passe la majeure partie de son enfance dans la ferme familiale. A 25 ans, alors qu'il occupe un poste de commercial dans une start-up parisienne, il abandonne tout pour réaliser son rêve : faire le tour du monde à vélo en quête du bonheur.

Christophe a décidé de vivre sa vie et d'en consacrer un pan à l'aventure et aux voyages. A la recherche de sa propre géographie, il choisit des expéditions alliant découverte et dépassement de soi.

En 2012, il monte une expédition à la recherche des derniers hommes tailleurs de pierre de la planète, en Papouasie.

En 2013 et 2014, il réalise un tour de l'Océan Arctique et se rend au pôle Nord pour dresser les enjeux qui se dessinent déjà au-delà du cercle polaire et pour faire le portrait de ces hommes, qu'ils soient Inuit ou Nenets.

Il collabore aux émissions « les nouveaux explorateurs », « Echappée belles », « Route Mythiques », « Faut pas rêver », « Thalassa ».



Dans les roues de Jack Kerouac Portraits d'une Amérique nomade

Christophe Cousin
Mathieu Paley
La Martinière
LOI 910.4 KER

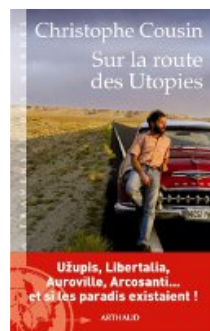
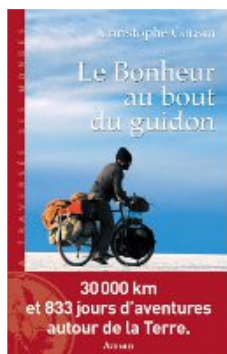
Fascinés par l'ouvrage de Jack Kerouac, "Sur la route", considéré comme le manifeste de la Beat Generation, les auteurs ont marché dans les pas de Kerouac, fait la grande traversée d'Est en Ouest, pour tenter de comprendre ce qu'il reste de la Beat Generation, pour dresser le portrait d'une autre Amérique, celle des hobos, des cow-boys, des bikers, des travailleurs itinérants, des communautés de skateurs. Voilà le récit de 10 000 km de bitume et de rencontres.

Du même auteur :

Le Bonheur au bout du guidon

LOI 910.4 COU

Dans ce récit fort et émouvant, Christophe Cousin nous emmène à la rencontre des autres. Se perdre dans les souks d'Alep, sur les sentiers du Cambodge, se retrouver prisonnier en Syrie, connaître l'enfer sur la route de Bénarès, mais aussi, respirer l'odeur des moissons du Vietnam, rencontrer les gosses du Pérou. Un brin de philosophie, des joies, des peurs, nous sont offerts dans cette aventure vécue.



Sur la route des utopies

LOI 910.4 COU

L'auteur a décidé de s'immerger dans les communautés utopiques de la planète. En quête du paradis perdu auquel l'homme aspire, du squat libertaire danois de Christiania au village planétaire d'Auroville en Inde, en passant par Užupis, le quartier des artistes de l'autre rive en Lituanie. Mais son plus grand périple, c'est son voyage de 8.000 kilomètres aux États-Unis, de communauté en communauté, du nord au sud, d'est en ouest, afin d'emprunter la route des clochards célestes de Kerouac et de se confronter aux « mirages » des nouveaux mondes. Notre génération a-t-elle baissé les bras ? L'espoir d'un monde meilleur a-t-il cédé la place à la résignation ? Christophe Cousin a mené sa quête.

Eric Lobo

Né à Marseille en 1963, Éric Lobo quitte la Provence en 1983, pour HEC et l'ISG. A compter de 1986, concomitamment à son activité dans l'immobilier d'entreprise, Éric Lobo, passionné de photographie parcourt le monde. Son travail photographique à caractère ethnologique est publié dans la presse (Paris-Match, Libération, GEO.).

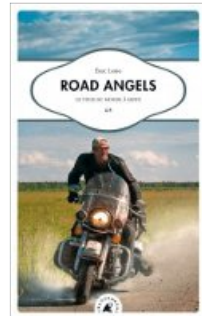
Éric Lobo est l'auteur de nombreux ouvrages ethnophotographiques. De 1988 à 2002, son travail concerne les minorités d'Asie, Tibet, Papouasie. En 1996, il produit 4 ouvrages sur Cuba sur le sujet complexe du métissage, sous son triple aspect : culturel, musical et religieux.

La double vie qu'Éric Lobo s'arrête avec la crise financière de 2008, qui met un terme à son activité dans le secteur immobilier. En avril 2010, il se lance corps et âme dans un tour du monde en Harley-Davidson Road King Police, la plus imposante des motos de la marque américaine.

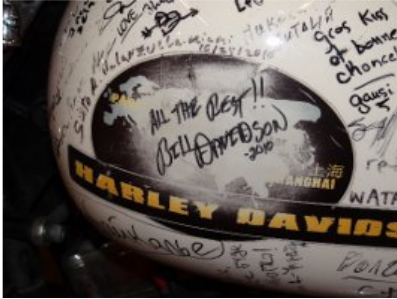


Road angels : Le tour du monde à moto

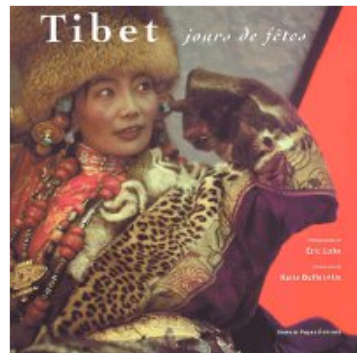
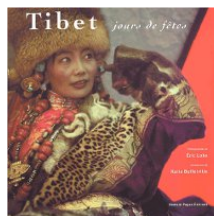
Eric Lobo
Transboréal (Sillages)
LOI 910.4 LOB



Parti sans carte ni GPS, Eric Lobo cingle vers l'Est, ne s'orientant que grâce aux conseils de bikers rencontrés en chemin. Ainsi, de clubs en communautés – parfois composées de véritables « hors-la-loi » –, il roule à travers les étendues sauvages du continent eurasiatique jusqu'à Vladivostok, puis se rend en Corée et au Japon avant de traverser l'intégralité de l'Amérique du Nord, pays natal des fameux Hell's Angels. Sa folle équipée de 36 000 kilomètres, qui a duré près de deux cents jours, l'a amené à côtoyer, de Kiev à Miami, les « Anges de la route » les plus éclectiques, dont il dresse des portraits émouvants, pittoresques ou stupéfiants.



« Cette moto a permis des scènes merveilleuses : des couples fraîchement mariés se sont assis dessus et l'ont signé avec sérieux, comme on signe un registre, puis ils ont dansé le rock au son grésillant d'un morceau d'Elvis Presley ! Elle me rappelle aussi des choses moins gaies : elle conserve par exemple la mémoire de Scutt. Elle porte également des rêves, les miens comme ceux des autres. Un expatrié français rencontré à Kiev a noté sur une de mes mallettes : "Éric, je te remercie d'aller vivre tes rêves." Sur le moment, son message m'a surpris : je n'avais pas encore compris que ce voyage pouvait faire du bien aux autres. Sans doute illustre-t-il qu'il est possible de tout lâcher – et je pense que le souvenir de cette moto aidera plus d'une personne à franchir le pas. »



Tibet, jours de fêtes

Eric Lobo

R. Pages

LOI 915.1 TIB

La culture tibétaine et sa richesse au travers de ses fêtes : un premier volet est consacré aux fêtes bouddhiques, miroir religieux de la civilisation, un second volet présente les fêtes laïques comme miroir de la vie traditionnelle. La question tibétaine est également abordée, les années de silence et les périodes de tension, le rôle des fêtes comme signes d'espoir face aux nouvelles répressions.